

LE JOUR, 1949
24 MARS 1949

EFFETS BIZARRES D'UNE POLITIQUE DÉCEVANTE

Avant-hier, un “porte-parole israélien” disait à Tel-Aviv, de la Transjordanie : **“Il est impossible de parler d’armistice à un Etat qui fait constamment appel aux troupes étrangères”**. Cette merveille est dans les dépêches et il en faut goûter toute l’ironie amère.

Les “troupes étrangères” qu’Israël impute au roi de Transjordanie avec si peu d’élégance, ce n’est pas la Légion de Glubb pacha, c’est cette armée britannique qui pendant trente ans a préparé l’avenir d’Israël. Ce sont ces Anglais de la déclaration Balfour qui, ayant trouvé en Palestine, en 1917, 80.000 juifs fort peu sionistes dans l’ensemble, les ont laissés 800.000 au moins, et déchaînés comme ils étaient et comme ils sont.

Entre Israël et la Transjordanie, l’Angleterre connaît les déceptions de l’ingratitude et des politiques trop savantes. Au bout d’une intimité exemplaire, les Anglais sont devenus pour les juifs “ces troupes étrangères” dont a parlé d’un ton menaçant le porte-parole d’Israël. Mais, pour le roi Abdallah, ils sont l’allié fidèle qui donne trois millions de livres sterling par an et qui couvre le canal de Suez et les communications avec la mer Rouge menacées autour d’Akaba.

Pendant ce temps la Ligue arabe se demande ce que sa politique devient ; et les pays arabes s’interrogent sur le point de savoir si le travail en commun peut continuer entre eux, comme il va.

Le mal réel de toute l’entreprise arabe, c’est qu’aucune logique, en ce moment, n’éclaire son destin. On y vit de fictions et de rêves. De tant de conférences “secrètes” au sujet de la Palestine, qu’est-il resté sinon l’évidence du vide et d’un désordre profond ?

Les Anglais, assurément, ne peuvent pas se désintéresser de ce Proche-Orient qui est indispensable à leur vie. Mais ne pourraient-ils pas donner à la politique qu’ils y font des bases plus constantes et des formes plus sages ? Faut-il vraiment que, par l’effet d’un jeu de bascule inhumain, ils rendent la situation si difficile pour eux et pour quelques autres ? – Quel homme de bonne foi pourtant oserait douter du facteur de stabilité et d’ordre qu’ils sont pour le monde et pour cette partie du monde ?